

DG/2005/078  
Original : français

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours  
de  
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général  
de  
l'Organisation des Nations Unies  
pour l'éducation, la science et la culture  
(UNESCO)

à l'occasion de la Table ronde Afrique de l'Ouest-UNESCO sur le thème :  
« L'intégration régionale par l'éducation, la culture et la paix  
dans l'esprit des hommes »

UNESCO, le 12 mai 2005

Monsieur le Président de la Conférence générale,  
Monsieur le Président du Conseil exécutif,  
Monsieur le Président du Groupe africain,  
Monsieur le Président du Sous-Groupe Afrique de l'Ouest,  
Excellences, Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir de vous accueillir à l'UNESCO pour un échange d'idées sur le thème : « Intégration régionale par l'éducation, la culture et la paix dans l'esprit des hommes ».

L'intégration régionale constitue en effet actuellement un objectif prioritaire pour l'Afrique, et je tiens à féliciter l'initiative prise aujourd'hui par le Sous-Groupe de l'Afrique de l'Ouest à l'UNESCO, qui vise à soutenir les efforts déployés dans ce sens par les Etats et les organisations régionales, sous-régionales et internationales.

Je suis particulièrement heureux que cette réunion soit organisée au lendemain d'une visite d'une semaine que j'ai effectuée en Afrique, où j'ai eu le plaisir de visiter votre pays, la Guinée-Bissau, Monsieur le Président du Groupe régional Afrique de l'Ouest, ainsi que le Sénégal, le Mali et la Jamahiriya arabe libyenne, dans la capitale de laquelle se tenait la troisième réunion du Comité UNESCO-NEPAD, et à laquelle nombre d'entre vous, dont M. le Président de la Conférence générale et M. le Président du Groupe africain, ont participé. Je tiens à souligner combien les initiatives du Groupe africain et des sous-groupes régionaux de l'UNESCO visant au renforcement de l'action de l'Organisation en direction de l'Afrique sont appréciées.

Je voudrais rappeler que l'UNESCO a accueilli avec enthousiasme la création de la nouvelle Union africaine en juillet 2002, fondée sur une volonté affirmée des chefs d'Etat et de gouvernement d'Afrique de se donner les moyens de parler d'une seule voix pour renforcer les initiatives visant à accélérer le développement du continent africain.

Nous avons aussi soutenu dès le début le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique, en tant que cadre d'action de l'Union africaine, qui définit les contours de nouvelles pratiques de partenariat, tant à l'échelle régionale qu'internationale, et fixe les modalités de préparation de plans d'action régionaux dans plusieurs domaines prioritaires, dont certains relèvent des champs de compétence de l'UNESCO.

Afin de s'assurer que ses actions sont en phase avec les priorités régionales, l'Organisation a mis en place un Comité UNESCO pour le NEPAD, composé de membres internes et externes au Secrétariat, qui a pour mission de procéder, à intervalles réguliers, à un examen de la mise en œuvre du programme de l'UNESCO en appui au NEPAD, de façon à évaluer son impact par rapport au contexte africain et

faire des recommandations sur les voies et moyens de renforcer le soutien de l'Organisation à sa mise en œuvre. Comme je l'ai souligné lors de la troisième réunion de ce Comité, qui s'est tenue, comme je vous le disais, à Tripoli les 7 et 8 mai dernier, une grande partie des recommandations formulées lors de la première et de la deuxième réunion sont bien avancées dans leur mise en oeuvre, et ce en étroite coopération avec la dynamique équipe des ambassadeurs africains auprès de l'UNESCO, et tout particulièrement Monsieur Omolewa, Président de la Conférence générale, et l'actuel Président du Groupe africain, M. Emvula.

Je voudrais rappeler également que l'UNESCO coopère actuellement avec l'Union africaine à la préparation d'un Sommet consacré à l'éducation et la culture, qui se tiendra à Khartoum (Soudan) en janvier 2006. J'ai personnellement pris part à la Réunion des ministres africains de l'éducation qui s'est tenue à Alger du 10 au 11 avril 2005, au cours de laquelle a été examiné et adopté le document principal de travail qui a été préparé avec la contribution de l'UNESCO. L'Organisation y a également présenté un deuxième document, intitulé « Rôle de l'éducation et de la culture dans les efforts de l'Afrique en faveur du développement », qui sera aussi présenté à la réunion des ministres africains de la culture, prévue au Kenya les 1<sup>er</sup> et 2 août prochain, et à laquelle j'assisterai personnellement.

Vous comprenez donc que, dans son soutien au NEPAD, l'Organisation est bien passée, en l'espace d'un biennium, de la vision à l'action. Nous avons par ailleurs intégré ce cadre d'action dans notre projet de programme et budget pour 2005-2006, qui a reçu un accueil chaleureux lors de son examen par le Conseil exécutif lors de sa dernière session, le mois dernier.

Mais la coopération de l'UNESCO avec le continent africain doit également se décliner à l'échelle régionale et sous-régionale, que ce soit à travers ses organisations régionales, comme la CEDEAO, la Communauté des Etats sahélo-sahéliens (CEN-SAD) ou encore l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), mais aussi par les liens renforcés de coopération avec l'ensemble des pays de la région. Pour avoir, au cours des cinq années et demi écoulées, visité la totalité des quinze pays de l'Afrique de l'Ouest, dont certains à deux reprises, je suis parfaitement conscient des attentes spécifiques de la région envers l'UNESCO. J'ai d'ailleurs veillé à y renforcer notre présence par l'établissement de trois bureaux multi-pays (à Dakar - également bureau régional pour l'éducation en Afrique -, Bamako et Accra), d'un bureau national (à Lagos) et de trois antennes de projet (à Monrovia, à Abidjan et à Cotonou), que j'ai doté de moyens humains et financiers supplémentaires pour mieux faire face aux défis posés à la région.

Dans ce contexte, les Communautés économiques régionales (CER) constituent des relais pour la mise en œuvre des différents plans d'action régionaux élaborés autour des domaines prioritaires du NEPAD. C'est pourquoi, lors de la première

session du Comité UNESCO pour le NEPAD (Ouagadougou, mars 2003), il a été décidé de mettre en place un Forum des organisations régionales et sous-régionales africaines pour le soutien de la coopération UNESCO-NEPAD (FOSRASUN), dont la première réunion s'est tenue au Siège de l'Organisation le 13 septembre 2004, et qui comprend bien évidemment la CEDEAO, la CEN-SAD et l'UEMOA.

Le FOSRASUN a pour ambition, d'une part, de servir de plate-forme de dialogue et de partenariat entre la Commission de l'Union africaine, les communautés économiques africaines et l'UNESCO, et d'autre part, de promouvoir une action conjuguée en vue de la réalisation des objectifs de l'intégration régionale et sous-régionale par le biais de l'éducation, des sciences, de la culture et de la communication.

Les relations de coopération formelles entre l'UNESCO et la CEDEAO sont anciennes : un premier accord, signé en 1983, a été complété en mars 2001 par un accord spécial formalisant, notamment, la convocation régulière de la Commission mixte UNESCO-CEDEAO, suite à la première édition de celle-ci qui s'est tenue en septembre 2000, à l'occasion de la visite au siège de l'Organisation de M. Lansana Kouyaté, alors Secrétaire exécutif de la CEDEAO. D'autre part, un aide-mémoire a été signé en juillet 2004 entre cette organisation et le Bureau régional d'éducation à Dakar (BREDA), en vue de coopérer au suivi de la deuxième Conférence des ministres de l'éducation des pays d'Afrique de l'Ouest, qui s'est tenue à Accra les 9 et 10 janvier 2004.

Je voudrais terminer en louant les efforts exemplaires qui continuent d'être déployés par la CEDEAO qui, sous la conduite de M. Mamadou Tandja, Président en exercice de cette organisation, et de M. Mohamed Ibn Chambas, son Secrétaire exécutif, contribue activement à la résolution des conflits en Afrique de l'Ouest, tant au plan diplomatique que par le déploiement de forces de maintien de la paix. Sans ce préalable, l'objectif d'intégration régionale semble en effet difficile à atteindre. C'est pourquoi j'estime que la promotion de la paix et des droits de l'homme, et la résolution pacifique des conflits, constituent un élément essentiel des efforts de développement régional.

Dans la tournée en Afrique de l'Ouest que je viens d'effectuer, j'ai pu constater de la part de mes interlocuteurs cette ferme volonté de coopérer à l'échelle sous-régionale, notamment en ce qui concerne l'éducation et la culture.

Je suis confiant que le Président Obasanjo, qui nous fera l'honneur de visiter le Siège de notre Organisation à l'occasion des célébrations de la Journée de l'Afrique, le 25 mai prochain, portera le même message avec force.

En décidant d'organiser cette table ronde, vous avez sans nul doute vous aussi apporté un soutien important au processus d'intégration sous-régionale, dont je veux vous féliciter.

Je vous remercie.